

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Paris-Mondial annonce:

Les opérations d'embarquement à Dunkerque sont devenues plus difficiles sous le canon allemand qui atteint les plages

L'aviation allemande a repris ses incursions à grandes distances avec bombardements

Le ministre de l'Instruction Publique inaugure la XVII^e exposition à Ankara de l'Union des Beaux-Arts

Ankara, 1 (A.A.) — La XVII^e exposition de l'Union des Beaux Arts a été inaugurée aujourd'hui au Palais des Expositions par le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel. Les ministres, le secrétaire général de la présidence de la République, les députés, une partie des directeurs des services des divers ministères et les représentants de la presse assistaient à cette inauguration. Le président de l'Union, le peintre Şevket Dag a prononcé à cette occasion une allocution. Il a souligné que la première exposition de l'Union à Ankara avait coïncidé avec la fondation de la République. Mais l'Union elle-même a 31 ans d'existence. L'orateur a exprimé la conviction que, grâce à l'intérêt très vif témoigné à son égard par le ministère de l'Instruction Publique, ce foyer de culture et d'art, déjà ancien, continuera à vivre et à se développer. Parlant de l'activité modeste et con-

tinue de l'Union, l'orateur a rappelé que durant les dix derniers mois elle a organisé quatre expositions. Elle est heureuse d'avoir assuré ainsi, dans la mesure de ses moyens, un apport à la création d'un milieu artistique dans le pays. — Si, parmi les milliers de compatriotes qui ont visité ces expositions, l'Union est parvenue à développer l'amour de l'art et l'intérêt pour la peinture, l'Union sera heureuse d'avoir accompli la tâche qui lui incombe pour sa part. En terminant, M. Şevket Dag, après avoir remercié encore une fois le ministre pour l'intérêt qu'il porte à l'Union, a prié de bien vouloir inaugurer l'exposition. Le ministre a lors tranché le ruban symbolique en souhaitant le succès aux artistes turcs. Les membres de l'Union exposent 145 toiles.

Le Dr. Refik Saydam prononcera une allocution qui sera radiodiffusée

SOYEZ A L'ECOUTE AUJOURD'HUI A 20 HEURES
Ankara, 2 (A.A.) — Le Docteur Refik Saydam, président du conseil prononcera aujourd'hui dimanche, 2 juin 1940 à 20 heures une allocution radiodiffusée sur la situation générale.

M. NUMAN MENEMENCIOLU EST INDIPOSE

Ankara, 1 (A.A.) — Lors de la réception par le Président de la République de M. Elkins, ministre de Lettonie à Ankara, M. Numan Tahir Seymen, secrétaire-général-adjoint du ministère des affaires étrangères, remplaça M. Numan Menemenciolu, empêché au dernier moment par une suite indisposition d'assister à la cérémonie de la présentation des lettres de créances du nouveau ministre.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ROUMAIN A DEMISSIONNE

M. CIGURTU SUCCEDE A M. GAFENCO

Bucarest, 1 (A.A.) — « Reuter » : Le roi Carol a accepté la démission de M. Gafenco qui était ministre des affaires étrangères depuis décembre 1938. M. Macovei, directeur général des chemins de fer roumains, est nommé ministre des Communications en remplacement de M. Cigurtu qui succède à M. Gafenco. D'autres changements ministériels dont le bruit courait ne semblent pas susceptibles de se produire. UNE MISSION DE M. GAFENCO A ANKARA ? Suivant le poste de radio de « Paris-Mondial » M. Gafenco serait chargé d'une importante mission à Ankara.

Le speaker du poste « Paris-Mondial » a communiqué ce matin : En dépit de l'importance des moyens matériels qu'ils ont mis en ligne, les Allemands n'ont pas réussi à atteindre la côte à Dunkerque. Le rembarquement des troupes alliées s'effectue toutefois dans des conditions encore plus difficiles, l'artillerie allemande étant depuis deux jours à portée des plages. Il ne demeure possible que grâce au sang-froid et à la discipline des unités alliées. La défense du camp retranché de Dunkerque continue à être assurée par les unités qui sont parvenues à traverser la ligne des monts. La violence des attaques terrestres et aériennes allemandes n'a pas empêché d'effectuer le ravitaillement, dans des conditions satisfaisantes du camp retranché. Plusieurs unités belges ont suivi le mouvement des troupes alliées. La bataille continue, extrêmement meurtrière pour les Allemands.

La défense du camp retranché de Dunkerque continue à être assurée par les unités qui sont parvenues à traverser la ligne des monts. La violence des attaques terrestres et aériennes allemandes n'a pas empêché d'effectuer le ravitaillement, dans des conditions satisfaisantes du camp retranché. Plusieurs unités belges ont suivi le mouvement des troupes alliées. La bataille continue, extrêmement meurtrière pour les Allemands.

Vers une nouvelle action sur un autre secteur

Le commandement allemand a commencé à tâter le terrain sur la Somme. Une action en deux temps menée contre Abbeville a abouti à un échec complet, de même qu'une tentative de franchissement de la Somme sur des canots pneumatiques. La situation peut être résumée comme suit : Les Allemands ont fourni un effort très dur au nord et ont observé une attitude défensive au sud. Toutefois une nouvelle activité de leur part est considérée comme très prochaine. En tout cas, ils devront procéder au préalable à une révision complète de leurs unités qui ont été très éprouvées par les combats dans les Flandres. L'aviation allemande a repris hier ses raids à grande distance avec bombardements. Les appareils ennemis sont apparus au sud-est de Lyon, tout le long de la vallée du Rhône et jusque sur les côtes de la Méditerranée. La nuit dernière, 3 gros avions ravitailleurs d'essence ont atterri dans nos lignes et ont été capturés avec leur chargement.

Marseille bombardée

Rome, 2 (Radio). — Les ouvrages militaires de la région de Marseille ont été bombardés hier par des avions allemands. Les appareils venaient du côté de la mer.

La première phase de la guerre en France s'achève...

Le général Hüsnü Emir Erkilet constate que, suivant les informations qui parviennent de Londres, la plus grande partie du corps expéditionnaire anglais a pu regagner la Grande Bretagne. Une partie de l'armée française a pu aussi être ramenée en Angleterre. Une partie de l'armée Prioux a également rallié Dunkerque et a été affectée à la défense du camp retranché. Quoique l'on ne dispose pas de renseignements au sujet de l'effectif et de la position des forces alliées qui n'ont pas pu atteindre Dunkerque, les Alliés eux-mêmes reconnaissent que leur situation est difficile. Le retrait et l'embarquement des troupes anglaises s'étant effectués dans des conditions extraordinairement dures, il était impossible qu'ils n'impliquassent des pertes en hommes et en matériel très lourdes. Or, le communiqué allemand annonce que lors de l'anéantissement d'un groupe d'arrière-garde anglaise encerclé près de Cassel, 65 tanks ont été capturés. Mais l'anéantissement d'une unité aurait dû comporter aussi la capture de nombreux prisonniers. En outre, les Allemands déclarent que l'effectif des prisonniers capturés dans la région de Lille serait de 26.000 hommes. Si l'on considère que les forces alliées du nord étaient évaluées à environ 40 divisions, ce chiffre n'est proportionnellement pas excessif. Il faut donc conclure qu'indépendamment des 140 mille hommes, dont on annonce qu'ils ont pu être ramenés en Angleterre, il y en a encore à peu près autant à Dun-

Le Conseil suprême s'est réuni vendredi à Paris

Les gouvernements et les peuples alliés sont résolus à poursuivre la lutte jusqu'à la victoire

Paris, 1 A.A. — On annonce officiellement que le Conseil Suprême de la guerre s'est réuni à Paris hier et s'accorda entièrement sur toutes les mesures demandées par la situation. La Grande-Bretagne était représentée par M. M. Churchill, Attlee, accompagnés par Sir Campbell, le général Dill, le général Ismay et le général Spears. La France par M. Reynaud, le maréchal Pétain, accompagnés par le général Weygand, l'amiral Darlan et M. Paul Baudouin. Concernant la réunion d'hier du Conseil Suprême à Paris, le communiqué

publié ce matin à Downing Street dit : « Le Conseil Suprême de la guerre fit un examen général de la situation et réalisa un accord complet au sujet de toutes les mesures que réclame la situation. La réunion du Conseil Suprême de la guerre donna la preuve absolue que les gouvernements et les peuples alliés sont plus que jamais implacablement résolus à poursuivre avec l'harmonie la plus complète possible, leur lutte actuelle jusqu'à ce que la victoire soit remportée. »

Pour la réalisation des suprêmes revendications nationales italiennes

Un ordre du jour des travailleurs de l'agriculture

Rome, 1 A.A. — Le Conseil National de la Confédération fasciste des travailleurs de l'Agriculture se réunit à Rome et approuva à l'unanimité une motion dans laquelle on déclara que 5 millions de travailleurs de l'Agriculture italienne sont prêts à obéir aux ordres du Duce pour réaliser à tout prix les suprêmes revendications nationales. UNE ADRESSE DES TRAVAILLEURS TRIESTINS Rome, 1 (A.A.) — Les journaux italiens mettent en relief l'ordre du jour signé par le dirigeant des travailleurs de l'industrie de la région de Trieste demandant que soit tenu « l'engagement d'honneur qui lie l'Italie à l'Allemagne et invoquant « l'abolition des péages et des entraves » de Suez, de Djibouti et de Gibraltar, ainsi que le rattachement à l'Italie de la Corse, de Malte et de Nice.

Les revendications italiennes. Ces revendications seront réalisées par les armes. Le moment attendu pendant 50 ans est arrivé. Le temps des traditions sentimentales et inutiles est passé. Une seule tradition compte aujourd'hui : celle de l'intérêt suprême du peuple italien. Les Italiens sont un peuple de travailleurs et cette qualité leur donne un droit irréfutable. Tous ceux qui ont gardé des richesses immenses en se refusant à une redistribution équitable doivent aujourd'hui donner. Les regards italiens sont tournés aujourd'hui plus que jamais sur Tunis, où le droit italien est consacré par tout le travail de tant de générations de paysans et entrepreneurs italiens ; vers la Corse et Nice qui sont italiennes par la tradition et doivent l'être aussi pour des nécessités de sécurité nationale ; vers Djibouti et Suez, dont la richesse est alimentée, en ce qui concerne Djibouti par l'empire italien et, en ce qui concerne Suez, par le développement industriel atteint par l'Italie.

LE PRINCE DE PIEMONTE PARMIL'ES ANCIENS COMBATTANTS

Rome, 1 (A.A.) — Le prince de Piémont et le maréchal Graziani passeront en revue les grenadiers en congé dont le rassemblement national se déroulera demain à Gènes. Le prince assistera aussi au rassemblement des fantassins à Fiume le 8, le 9 et le 10 juin.

L'ordre du jour proclame que « les travailleurs triestins sont prêts pour la guerre de délivrance ». LE PRINCE DE PIEMONTE PARMIL'ES ANCIENS COMBATTANTS Rome, 1 (A.A.) — Le prince de Piémont et le maréchal Graziani passeront en revue les grenadiers en congé dont le rassemblement national se déroulera demain à Gènes. Le prince assistera aussi au rassemblement des fantassins à Fiume le 8, le 9 et le 10 juin.

LA PAROLE EST AUX ARMES AFFIRMER LES « RELAZIONI INTERNAZIONALI »

Milan, 1. — La revue «Relazioni Internazionali», écrit que lorsque le peuple italien revendique la Méditerranée, et veut trancher les problèmes qui s'y rapportent, il ne fait que revendiquer un droit naturel. La puissance militaire et politique de l'Italie tient à la Méditerranée. Il n'est pas logique que la France et l'Angleterre y exercent une puissance politique et, à travers cette puissance, un contrôle sur le développement du peuple italien. Français et Anglais ont nié les re-

GIBRALTAR EST ESPAGNOL ! MANIFESTATIONS A MADRID

Madrid, 1 (A.A.) — « Reuter » Un nombre d'étudiants de l'Université manifestèrent ce matin devant l'ambassade de l'Angleterre et parcoururent les rues en criant « Gibraltar est espagnol » s'agissait probablement de faire connaître cette manifestation avec l'arriv du nouvel ambassadeur d'Angleterre, Sir Samuel Hoare, fixée à ce matin. Mais par un changement des dispositions Sir Samuel ne put arriver dans l'après-midi. La plupart des passants regardaient avec indifférence les étudiants qui s'écartaient de la course espagnole qui est célèbre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

L'INFLUENCE ALLEMANDE DOMINE EN ROUMANIE

M. M. Zekeriyâ Seret écrit :

L'Allemagne peut être considérée comme ayant déjà conquis la Roumanie.

Les agents de la Gestapo se réunissaient tous les soirs dans l'hôtel que nous habitons à Bucarest, sous la présidence de la nièce de Himmler et tenaient leurs réunions au su et au vu de tout le monde.

Partout où vous allez en ville, vous entendez parler l'allemand.

La Roumanie compte une minorité allemande de 600.000 âmes et 33.000 touristes allemands. Pas un seul de tous ces gens n'a été arrêté jusqu'ici. Les nouvelles de source française et anglaise suivant lesquelles des dispositions auraient été prises contre les touristes sont fausses. Les mesures prises jusqu'ici par le gouvernement et celles qu'il est en train de prendre ne sont pas dirigées contre les Allemands. Au contraire, suivant certaines rumeurs, ces mesures auraient été prises sur le conseil des Allemands.

Les agents patrouillent dans les rues et demandent la nationalité des passants. Ceux qui répondent « ture » ou « allemand » peuvent continuer leur route. Mais si vous êtes ressortissant soviétique ou bulgare, anglais ou français, vous êtes tout de suite suspect.

Sur les terrains pétroliers où les mesures les plus sévères ont été prises les Allemands sont les maîtres. Les mesures adoptées visent les agents anglais français et soviétiques. Elles tendent à empêcher que ces agents ne fassent sauter les puits. Car les pétroles roumains offrent un intérêt vital pour les Allemands.

Il y a plus : les ingénieurs et les techniciens travaillant dans les fabriques de munitions roumaines sont tous Allemands.

La Roumanie ne recule devant aucun sacrifice en vue de ne pas indisposer l'Allemagne. Voulez-vous du pétrole ? En voici ! Et pour accroître la quantité du pétrole donnée à l'Allemagne, on lui a transféré, telles quelles, les parts de leur production que les sociétés françaises et anglaises sont tenues de livrer au gouvernement. Les bureaux de renseignements allemands ont été créés dans les principales rues de Bucarest. Les cartes indiquant la situation militaire et les photos exposées dans les vitrines sont, ouverte ment, de la propagande allemande. A toute heure du jour des centaines de gens stationnent devant ces cartes et ces photos que surmonte ce titre : « L'Allemagne est invincible ! »

Quotidiennement, les rumeurs les plus variées sont mises en circulation : des agents allemands ont été descendus en parachute en Roumanie, des canons et des mitrailleuses destinés à la Roumanie sont transportés à bord des bateaux citernes. Ces commérages dont on ignore la source contribuent à énerver la population.

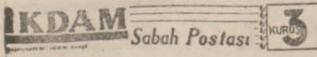
Mais c'est surtout de l'intérieur que l'Allemagne s'efforce de conquérir la Roumanie. L'organisation nazi roumaine des Gardes de Fer qui a été admise au sein du Front de la Renaissance nationale et a été l'objet de la part du roi, beaucoup de gestes de clémence est venue en scène. Elle fait de la propagande allemande parmi la population et flue ainsi sur le gouvernement et sur la politique générale de l'Etat.

On constate ouvertement que l'organisation de la Garde de Fer est forte et que le pays se trouve sous l'influence allemande. Jusqu'ici, la Roumanie avait mené une politique d'équilibre. Elle cherchait à opposer l'Entente Balkanique à la Russie et à la Hongrie ; à opposer l'Italie et les Alliés à l'Allemagne ; elle utilisait l'Allemagne et l'Italie contre la Russie Soviétique. Elle escomptait pousser ainsi son indépendance. La tentative entre l'URSS et la Yougoslavie a ébranlé la confiance de la Roumanie en l'Entente-Balkanique. La tentative s'est fait jour que l'Italie ne peut pas contrebalancer l'influence que la Russie a dans les Balkans.

Si les Roumains sont parvenus à la conviction que le seul facteur sur lequel ils peuvent compter pour s'opposer au régime de révision et au péril slave, c'est l'Allemagne. Ils estiment pouvoir compter sur le maintien de ce statu quo en attendant que l'Allemagne tout ce qu'elle demande. Car ainsi l'Allemagne n'a pas intérêt à un changement de

l'ordre établi dans les Balkans et y sera contraire à toute atteinte à l'état de choses actuel.

C'est là la clé de la politique actuelle de la Roumanie et la véritable cause de la tolérance dont elle témoigne envers l'Allemagne.



LA GUERRE EST SUR LE POINT D'ENTRER DANS UNE NOUVELLE PHASE

M. Abidin Daver commente la phase du communiqué allemand où il est dit que les troupes allemandes qui ont combattu en Artois et dans les Flandres sont disponibles pour d'autres tâches.

Quelles pourront être ces tâches ? Pour les Allemands il y a désormais deux actions à entreprendre :

1. — Concentrer toutes leurs forces sur le front français, battre l'armée française entre la Somme et la Meuse et marcher sur Paris.

2. — Chercher les moyens de diriger des attaques et des débarquements de tout le littoral qu'ils occupent depuis la Norvège jusqu'à la Manche.

Du point de vue purement stratégique et militaire, la première action s'impose ; la seconde a surtout une valeur sentimentale et morale. D'ailleurs une tentative de débarquement tant que les flottes alliées ont la maîtrise de la mer est une folie. Il exige une grande flotte de navires marchands. Sa concentration dans les ports norvégiens, danois, hollandais, belges et français occupés par les Allemands ou dans l'un de ces ports est aussi une question qui demande du temps.

D'autre part, il n'est pas possible d'occuper l'Angleterre avec les seules forces débarquées par avions. Une action de ce genre ne peut avoir d'autre but que dans la meilleure hypothèse que de semer le désarroi chez l'adversaire.

Pour pouvoir attaquer la France, les Allemands ont besoin de quelques jours tandis que la préparation de l'attaque contre l'Angleterre comporte des préparatifs beaucoup plus longs. Il est donc probable que c'est l'attaque contre le front français qui sera déclenchée.

Une autre question qui se pose est celle de l'intervention de l'Italie. En pareil cas il faut s'attendre à ce qu'Italiens et Allemands traversent le territoire suisse pour prendre la ligne Maginot à revers par le sud. C'est là le plan Schieffen qui avait été dressé en vue précisément d'une action commune germano-italienne.

Et nous nous trouvons en présence de ces points d'interrogation, auxquels les événements se chargeront de répondre :

- 1. — L'Allemagne attaquera-t-elle seule la France ?
- 2. — L'Italie participera-t-elle à l'attaque ?
- 3. — Quand ce mouvement commencera-t-il ?

Il est impossible de répondre aux deux premiers points. Par contre on peut risquer une hypothèse concernant le troisième. Qu'ils attaquent seuls ou de concert avec l'Italie, les Allemands doivent agir vite. Il est donc certain que l'on passera à l'action contre le front français dès que les préparatifs seront achevés. Si les Allemands peuvent forcer le front français à eux seuls il est probable qu'ils agiront seuls. Il est non-moins probable qu'ils demanderont l'appui de l'Italie au cas où ils ne pourraient pas réaliser cette tâche à eux seuls. Une autre éventualité c'est qu'après que les Allemands auront établi les forces forces françaises, les Italiens interviennent plus tard afin de faire plus sûrement et plus facilement.

Qu'ils agissent seuls ou avec le concours de l'Italie, les Allemands auront à faire face à l'appui que prêteront aux forces françaises l'armée de terre anglaise, dont les effectifs sont actuellement limités mais qui sera renforcée graduellement. En s'établissant sur les côtes qui font face à l'Angleterre, ils ont donc obligé les Anglais à consacrer des forces assez considérables à la défense de la mère-patrie.

Bref le début de cette seconde phase de la guerre ne saurait tarder.



LE RETABLISSEMENT DE L'UNITE DE FRONT

M. Asim Us constate que l'occupation par les Allemands des côtes de la Manche a eu pour effet de briser l'unité de front des Alliés.

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET devait, en même temps, perfectionner son fonctionnement.

PLUS D'ETUDIANTS A L'ETRANGER

Des instructions du ministère de l'Intérieur sont parvenues aux intéressés prescrivant de refuser, jusqu'à nouvel ordre, le visa de leurs passeports à tous ceux qui désirent se rendre en Europe pour y parachever leurs études, soit à leurs propres frais, soit pour le compte du gouvernement.

LES CONGES ANNUELS

Par une circulaire adressée à tous les services sous sa dépendance le ministère de l'Intérieur demande aux fonctionnaires de tout grade de renoncer cette année à bénéficier de leur congé réglementaire, sauf les cas de maladie de cure spéciale et autres raisons graves.

LA MUNICIPALITE

LES ABORDS DES DEBARCADERES

L'Administration du Port a constaté que certains motor-boats ou allèges encombrant les abords des débarcadères et entravant les mouvements des bateaux affectés au service de la banlieue. Avis est donné que les propriétaires de ces embarcations seront passibles d'amendes.

LE PORT

ENCORE LE PALAIS DE JUSTICE

On sait que conformément au plan élaboré par l'urbaniste M. Prost pour l'aménagement de la place de Sultan Ahmed le plan primitif du nouveau palais de Justice dressé par l'ingénieur M. Asim Kômürçü aurait dû subir de profondes transformations. En outre, toute l'étendue des terrains allant jusqu'à l'avenue Yere Batan aurait dû être l'objet d'expropriations.

Toutefois les crédits dont il dispose ne permettraient pas au ministère de procéder à la fois à ces coûteuses expropriations et à la construction du nouvel immeuble. Finalement, M. Prost a consenti à reviser son projet. Il examinera les deux places de Sultan Ahmed et Aya Sofia comme formant un même tout et cherchera en conséquence un emplacement approprié pour le Palais de Justice.

Comme toutefois, la situation actuelle des institutions judiciaires et des tribunaux de notre ville, qui sont dispersés au hasard des locaux disponibles, ne saurait durer indéfiniment, on exprime le vœu que l'urbaniste puisse achever cette tâche au plus tôt.

LE TRANSPORT DE LA VIANDE

Nous avons annoncé hier que la Municipalité a réalisé un accord avec la Société des bouchers, en vertu duquel elle pourra employer pendant trois mois les camions que cette institution utilisait jusqu'ici pour le transport de la viande. Toutefois cette solution n'est que provisoire et, d'autre part, on ne s'expliquerait pas que la Municipalité se soit chargée de ce service si elle ne

Effectivement, la Ville a commandé en Amérique 18 camions neufs et trois motor-boats pourvus d'installations frigorifiques. Il lui sera possible ainsi d'assurer le transport de la viande dans les conditions techniques les meilleures.

LES ARTS

L'EXPOSITION DES PEINTRES D'ANKARA

Nous avons annoncé déjà l'ouverture d'une intéressante exposition de peintres à Ankara, dont le vernissage a eu lieu le 30 mai dernier.

Le secrétaire général de la Présidence de la République, M. Kemal Gedeleg plusieurs députés, le directeur des Beaux M. Suut Kemal Yetkin et des fonctionnaires du ministère des affaires étrangères figuraient parmi les invités.

Au total, 17 peintres d'Ankara membres de l'Association des peintres indépendants, du Groupe D ou n'appartenant à aucune organisation, ont exposé 70 toiles à l'Exposition.

M. Eşref Uren participe à l'exposition avec 8 toiles pleines de finesse et de sentiment caractérisées par l'impressionnisme du coloris. Ses compositions de M. M. Cemal Karabağ et Kerim Bigakçi suscitent un vif intérêt.

Très remarquable le grand tableau de M. Refik İpekman, « La consolation du Chef », qui évoque de façon très vivante le dernier tremblement de terre d'Erzincan. Un lumineux paysage du Hatay aux couleurs délicates est aussi très réussi.

M. Malik Aksel a entrepris de fixer les types caractéristiques d'Ankara et il y réussit, en général, avec beaucoup de bonheur. On a surtout admiré pour les qualités de la composition le tableau intitulé « Ateliers ».

Les paysages de M. Nurettin Ergüven sont un charme pour les yeux et un repos pour l'esprit.

Citons encore M. M. Nusret Karaca et Refet Başoğlu, qui témoignent d'une grande finesse de sentiment ; M. Sami Karabati, dont les paysages sont très beaux ; les toiles de Seyfi Toray, toutes consacrées à des vues de l'ancienne Ankara, d'un pittoresque très vif ; les nus très poussés, très consciencieux dans la recherche du moindre détail de M. Saip Tuna ; les fleurs et les paysages de M. Şerif Renkçörür ; les gouaches de M. Sadik Köktutan ; les aquarelles de M. Şinasi Bartuçu.

Enfin, notons que M. Turgut Zaim persévère dans une voie où nous l'avons vu s'engager avec un réel plaisir la continuation avec des moyens nouveaux et suivant des conceptions modernes de l'art des anciens miniaturistes turcs. Il réalise, à cet égard, de fort belles choses et ses « Yürükler » (les nomades) sont une façon de chef d'œuvre dans ce genre si original.

La comédie aux cent actes divers...

UN CAMBRIOLEUR SUR DE SON FAIT

En dépit de son surnom Kôr All (l'aveugle) ne manque pas de clairvoyance.

Il s'était rendu compte que le grand nombre des vols et de méfaits divers qu'il avait perpétrés en notre ville, au cours d'un carrière particulièrement active et mouvementée l'avaient dérangé de façon toute particulière à l'attention de la police. Aussi avait-il jugé opportun de changer le théâtre de ses exploits.

Et, à sa sortie de la prison, où il avait purgé une peine assez longue, il s'était transféré à Izmit. Toutefois, ce changement d'air, excellent peut-être du point de vue de l'hygiène, s'était révélé déplorable dans ses effets, au point de vue professionnel.

Dans, Izmit est une bien petite ville et les « personnalités » dans le genre de notre héros, dont le dynamisme n'a d'égal que l'audace, ne tardent pas à s'y affirmer plus encore que les intéressés ne le désiraient peut-être.

Bref, Kôr All fut très rapidement repéré et non moins rapidement arrêté. Une condamnation à un an et demi de prison vint couronner dignement son activité à Izmit. Kôr All, beau joueur, subit sa peine avec philosophie. Ce sont là, n'est-ce pas, les risques du métier.

Mais à sa libération, il revint à Istanbul. Dès la descente du train, en gare de Haydar Paşa, il se dirigea vers Uskûdar où il fit une fructueuse visite chez un certain Ahmed, fils de Kerim, habitant au quartier Tabakkı.

Il est loin de ne pas s'attarder sur le théâtre de ce premier exploit et passa à Istanbul quartier Karagümrük Ici, c'est l'humble demeure du menuisier Ahmed, au quartier Dervis All qui rentre ses soins.

Mais l'opération la plus fructueuse de Kôr All fut celle qu'il effectua à Suadiye, derrière la gare, dans l'opulente ville d'un grossiste en bois de charpente, M. Süleyman Südi Kartal. Elle lui rapporta une ample moisson d'objets peu encombrants et de valeur, ce qui est l'idéal pour un cambrioleur qui connaît son affaire.

Deux associés établis à Ayvansaray, en Corné

d'Or, et originaires comme Kôr All, d'Ereğli, les étameurs Arif et Mehmed faisant office de recailleurs, achetaient au cambrioleur le fruit de ses rapines.

Mais les agents, nullement désorientés par l'extrême facilité avec laquelle Kôr All aimait à se transporter d'un bout à l'autre de la ville, sont parvenus à le prendre sur le fait. Il a fait des aveux complets et une notable partie des objets volés ont pu être récupérés.

DEJA !...

Ahmed, 15 ans, s'amusa dans la rue, à Fatih, avec un camarade de son âge, Cevad. Et ils se prirent de querelle.

Ce n'est évidemment pas la première fois que deux mauvais drôles se livrent, sur la voie publique, à un match de catch au cas catch. Nous aurions donc pas relaté ici ce menu fait si une circonstance particulière n'en avait aggravé singulièrement la portée.

Cevad avait un poignard et il s'en est servi pour faire une longue et profonde entaille dans le dos de son adversaire. Le blessé a été conduit à l'hôpital et son précoce agresseur au poste.

EN QUATRE HEURES

Mme Şiyret, femme du général en retraite Saîhâddin Adil, avait perdu avant-hier un bague sertie de brillants d'une valeur de 1.500 Liras. On imagine son désespoir. Des recherches minutieuses furent effectuées au logis de l'ancien gouverneur militaire d'Istanbul ; elles demeurèrent vaines.

Fortes fut alors de s'adresser à la police. Les agents demandèrent une description minutieuse du joyau. Quatre heures après il était retrouvé dans une boutique du grand bazar, chez le joaillier Kasim. Interrogé, celui-ci déclara que le précieux objet lui avait été vendu par un certain Said. Or, ce dernier a déclaré avoir trouvé la bague en se promenant sur la place d'Eminönü. Il l'avait cédée pour 100 Liras au bijoutier.

Mme Şiyret est rentrée en possession de son précieux joyau. Et l'enquête à l'égard de cet incident est approfondi.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE FRANCAIS

Paris, 1 (A.A.) — Communiqué du 1 juin, au matin : Les forces françaises et britanniques de terre, de mer et d'air poursuivent à Dunquerque en pleine solidarité, une lutte acharnée pour résister à la poussée allemande et assurer l'évacuation. L'ennemi, montrant l'importance qu'il attache au passage de la Somme, contre-attaqua dans cette région. Cette contre-attaque fut repoussée.

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Quartier Général du Führer, 1 — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : La résistance des derniers détachements français encerclés dans le Nord Est de la France a été brisée. Aux environs de Lille, 25.000 prisonniers ont été capturés.

L'attaque contre les restes du corps d'expédition britannique, de part et d'autre de Dunquerque, continue. Elle fait de bon progrès, malgré la résistance âpre de l'ennemi dans ce terrain très difficile.

Malgré les conditions météorologiques très défavorables l'aviation a pris une part importante aux opérations, bombardant les troupes en voie d'embarquement et les navires.

Cinq transports ont été coulés à coups de bombes par nos avions ; trois croiseurs, des torpilleurs et des navires marchands ont été gravement endommagés.

Une escadrille de vedettes allemandes a torpillé et coulé un torpilleur et un sous-marin ennemis. Le nombre des torpilleurs coulés ainsi par des vedettes a atteint 6 et celui des sous-marins 2.

Devant Ostende un de nos sous-marins a torpillé un navire de guerre ennemi.

Le 30 mai, près de Cassel, 65 chars armés ennemis ont été capturés. Le colonel Kohl s'est distingué à cette occasion à la tête du groupe de chars de combat placés sous son commandement.

Une attaque ennemie conduite avec la participation de chars armés dans la région d'Abbeville a été repoussée. Nos troupes ont contre-attaqué avec succès.

L'aviation a puissamment participé aux opérations dans ce secteur également, bombardant les colonnes ennemies et leurs rassemblements dans les forêts.

La seule tête de pont que l'ennemi conservait sur le canal de l'Ardenne, à Lechesne, a été enlevée par nos troupes.

En Norvège, les troupes allemandes avançant de Dorntheim vers le nord ont brisé la résistance ennemie au Nord de Fanske ; des attaques ennemies ont été repoussées dans la zone de Narvik. L'aviation ennemie a perdu au cours de la journée du 31 mai, 49 appareils, dont 39 abattus au cours de combats et 10 par la D. C. A.

Neuf appareils allemands sont portés manquants.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 1 A.A. — Le ministère de l'Air communique : Durant la journée d'hier et la soirée, les bombardiers de la R. A. F. se relayèrent pour maintenir la pression sur les lignes de communications ennemies et faciliter la retraite des armées allemandes.

Des dégâts excessivement importants ont été causés à cette occasion. Des écluses ont été détruites, provoquant des inondations. Au cours des combats qui ont été livrés aux escadrilles ennemies, 17 avions de chasse, 2 avions de bombardement et 1 avion de reconnaissance allemands ont été abattus.

L'aviation de chasse et de bombardement a étroitement collaboré avec les appareils de la R. A. F. causant des dégâts très importants à l'ennemi.

La R. A. F. a bombardé également les objectifs militaires dans le Nord-Ouest de l'Allemagne.

Londres, 1 (A.A.) — Le ministère de l'Air annonce : Des avions de chasse britanniques continuent de protéger l'évacuation des troupes alliées de la côte nord-est de France. Les rapports reçus indiquent qu'hier 56 avions ennemis furent détruits ou sérieusement endommagés. 16 de nos avions de chasse sont portés manquants.

A l'aube, aujourd'hui, nos patrouilles de chasse survolant Dunquerque abattirent dix chasseurs ennemis. Un de nos appareils fut descendu.

Des hydravions britanniques ont plus tard bombardé et coulé un torpilleur ennemi au large de la côte belge.

Nos bombardiers lourds et moyens ont continué hier soir et au cours de la nuit les opérations de bombardement contre l'ennemi, dans les Flandres. Des coups furent portés aux troupes ennemies en marche aux colonnes de transport motorisées et à l'artillerie lourde. Deux de nos bombardiers et un avion de reconnaissance ont été détruits au cours de ces opérations.

Durant toute la journée d'hier, cette bataille aérienne fit sans cesse rage, tandis que sur la plage, les troupes alliées continuaient leur réembarquement. Heure après heure, les bombardiers allemands, protégés par des escadrons d'avions de chasse, survinrent pour essayer d'harceler les troupes en retraite, et heure après heure, les chasseurs britanniques leur firent une guerre sans merci. Quand vint la nuit, nos pilotes avaient abattu 56 bombardiers et chasseurs, dont vit 42 tomber dans la mer.

Quoique les chasseurs britanniques se trouvaient en nombre très inférieur, souvent une proportion de 1 contre 5, une escadrille de « spitfires » au cours d'une seule patrouille abattit hier 2 « Messerschmidt 110 », deux « Junkers 88 », 1 « Messerschmidt 109 », 1 « Dornier 215 ».

A l'aurore, aujourd'hui, une autre escadrille de « spitfires » abattit en quelques minutes 6 « Messerschmidt 110 », 3 « Messerschmidt 109 » et probablement 3 autres « Messerschmidt 110 ».

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Quartier Général du Führer, 1 — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : La résistance des derniers détachements français encerclés dans le Nord Est de la France a été brisée. Aux environs de Lille, 25.000 prisonniers ont été capturés.

L'attaque contre les restes du corps d'expédition britannique, de part et d'autre de Dunquerque, continue. Elle fait de bon progrès, malgré la résistance âpre de l'ennemi dans ce terrain très difficile.

Malgré les conditions météorologiques très défavorables l'aviation a pris une part importante aux opérations, bombardant les troupes en voie d'embarquement et les navires.

Cinq transports ont été coulés à coups de bombes par nos avions ; trois croiseurs, des torpilleurs et des navires marchands ont été gravement endommagés.

Une escadrille de vedettes allemandes a torpillé et coulé un torpilleur et un sous-marin ennemis. Le nombre des torpilleurs coulés ainsi par des vedettes a atteint 6 et celui des sous-marins 2.

Devant Ostende un de nos sous-marins a torpillé un navire de guerre ennemi.

Le 30 mai, près de Cassel, 65 chars armés ennemis ont été capturés. Le colonel Kohl s'est distingué à cette occasion à la tête du groupe de chars de combat placés sous son commandement.

Une attaque ennemie conduite avec la participation de chars armés dans la région d'Abbeville a été repoussée. Nos troupes ont contre-attaqué avec succès.

L'aviation a puissamment participé aux opérations dans ce secteur également, bombardant les colonnes ennemies et leurs rassemblements dans les forêts.

La seule tête de pont que l'ennemi conservait sur le canal de l'Ardenne, à Lechesne, a été enlevée par nos troupes.

En Norvège, les troupes allemandes avançant de Dorntheim vers le nord ont brisé la résistance ennemie au Nord de Fanske ; des attaques ennemies ont été repoussées dans la zone de Narvik. L'aviation ennemie a perdu au cours de la journée du 31 mai, 49 appareils, dont 39 abattus au cours de combats et 10 par la D. C. A.

Neuf appareils allemands sont portés manquants.

DES FORTUNES IMPOSSIBLES A GAGNER

Des prix qui attendent les inventeurs

Il existe quantité de prix offerts pour des inventions ou des découvertes qui n'ont jamais été attribuées, car l'occasion ne s'est pas présentée.

Personne ne se met en lice pour les gagner !

Ainsi, en 1913, l'Association Internationale des Clubs Automobiles offrit 2 millions de francs français pour quiconque parviendrait à inventer un carburateur pouvant remplacer l'essence ou le pétrole. On attend toujours...

An Amérique, il existe un prix de 200.000 francs destiné à celui qui inventerait une machine permettant d'arracher mécaniquement les betteraves à sucre.

En Grande-Bretagne, depuis l'interdiction d'importer des aigrettes, on a tenté d'acclimater l'oiseau dans le pays. On a offert 10.000 francs à quiconque y réussirait. Personne n'a encore gagné ce prix.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Mac Tuppy, ivrogne

On n'avait jamais vu Mac Tuppy autrement que debout devant un bar : parfois nonchalamment accoudé ; parfois agrippé à une colonne, comme un passager en perdition.

Il faut toujours boire debout, disait Mac. Si vous sentez que vous feriez mieux de vous asseoir, mieux vaut se coucher tout à fait.

Comment Mac faisait-il pour boire sans arrêt ? Mystère. Non mystère pour sa capacité qui était inépuisable, mais mystère pour son porte-monnaie, qui était épuisable.

Ce jour-là, Mac entra au bar du Chien-qui-fume et, tapant un grand coup sur le comptoir, commanda : — Un whisky avant la bataille !

Nous n'avons pas cette marque, dit le barman. Buchanan, Johnny, Haig, si vous voulez... — Du whisky avant la bataille ! répliqua Mac.

Comment il ne faut faire aux ivrognes sans peine, même légère, le barman servit un « Haig and Haig » en disant : — Voilà.

Le premier (?) whisky bu, Mac tapota de nouveau sur le comptoir : — Un autre whisky avant la bataille ! dit le barman.

— Voilà. — Le second whisky prit le chemin du barman sans que Mac protestât. — Il est de bonne composition, pensa le barman.

— Et un troisième whisky avant la bataille ! commanda Mac. — Qu'est-ce que c'est donc que votre whisky avant la bataille ? finit par demander le patron du bar. On ne vous en a jamais demandé.

— Je vais vous expliquer... Voilà... — Je ne puis pas un penny... Alors, au moment de régler, il y aura une bataille, inévitable... C'est pourquoi je commande un whisky avant la bataille.

La bataille eut lieu, en effet, et Mac trouva dans la rue, jeté d'un coup sur le trottoir, un homme qui se frotta les yeux et dit : — Ça va, ça va, ça va... — Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait.

— Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait. — Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait. — Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait.

— Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait. — Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait. — Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait.

— Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait. — Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait. — Ça va, ça va, ça va... dit le tramway qui passait.

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest HANS WALTER FEUSTEL Renseignements et billets à l'agence

Vie Economique et Financière

Le problème des primes

Pour une réduction des prix des produits agricoles exportés

Le Beyoğlu a publié dans un récent numéro un résumé de l'exposé que fit à la G. A. N. le ministre du commerce, M. Nazmi Topçuoglu, lors des débats pour la ratification de l'accord de commerce et de paiement turco-britannique.

POURQUOI LES PRIMES SONT-ELLES NECESSAIRES ?

A cette occasion le ministre a émis certaines considérations sur la question des primes — tant d'importation que d'exportation — qui est permise de consigner comme particulièrement importantes pour la politique commerciale à venir de la Turquie.

En bref, la situation exposée par M. Nazmi Topçuoglu se résume comme suit :

- a) les primes à l'importation tendent à renchérir la vie sur le marché local. b) les primes à l'importation sont nécessaires pour payer celles accordées à l'exportation. c) les primes à l'exportation sont indispensables en raison de la différence qui existe entre nos prix et ceux du marché mondial, ceux-ci étant sensiblement inférieurs aux prix turcs.

VERS UNE PRODUCTION A MEILLEUR MARCHÉ

La solution — à longue échéance et qui est la seule possible — proposée par le ministre du commerce consiste en la suppression progressive des primes. Pour cela il est indispensable d'arriver à rendre les prix intérieurs conformes à ceux du marché mondial.

Voilà, incontestablement, la plus grave et peut-être la seule difficulté qui — d'après le ministre lui-même, — ne peut être surmontée ni en une semaine, ni en un mois, ni même en un an.

Il s'agit, en effet, de mettre le cultivateur — puisque les principales exportations de la Turquie sont de caractère agricole — en état de produire à

LE CONFLIT ENTRE LE MONOPOLE ET LES NEGOCIANTS EN TABAC

Le directeur général des Monopoles, M. Adnan Halet est parti avant-hier soir pour Ankara en vue de fournir au gouvernement des explications au sujet du conflit qui a surgi entre les négociants et le Monopole à propos des achats de tabacs par l'Angleterre et la France.

Le fait que l'on ait voulu confier à une seule firme la fourniture de tabacs pour une valeur des dix millions de Ltq. à livrer à l'Angleterre et réserver à la

bacs ont demandé à plusieurs reprises la convocation d'une assemblée extraordinaire, mais on n'a pas donné suite à leur insistance. Ils se sont adressés alors à la Direction Régionale du Commerce pour obtenir que cette convocation puisse avoir lieu sans autre retard. On a lieu de croire qu'elle sera fixée au 10 juin par le conseil d'administration de l'Union.

Les producteurs eux-mêmes se sont émus à l'idée que l'achat de 13 millions de Ltqs. de tabac auprès d'un seul fournisseur pourrait exercer une répercussion défavorable sur les prix.

LES PRIX DE LA VERRERIE

Il a été établi à la suite d'une minutieuse enquête que les prix des articles de verrerie ont haussé sur le marché, depuis l'explosion de la guerre, dans une proportion de 75 %. Toutefois, cette hausse ne paraît pas devoir être attribuée à la spéculation.

Effectivement, une marchandise que l'on faisait venir de Tchéquie avant la guerre, pour 190 ptes, ne peut être vendue aujourd'hui, pour de multiples raisons qu'à 240 ptes. tandis que la même marchandise, de provenance italienne, même de qualité moindre, importée aujourd'hui revient à 750 ptes.

Toutefois, si la spéculation doit être exclue en ce qui a trait à l'activité des grossistes, il n'en est plus de même pour les détaillants qui, eux, abusent ouvertement de la situation pour réaliser des gains absolument injustifiés.

UN RECORD D'ACTIVITE DU PORT D'ISTANBUL

Les exportations effectuées vendredi par le port d'Istanbul ont atteint, en valeur un total de 526.000 Ltq. C'est là une sorte de chiffre record, rarement atteint même en temps normal.

Sur ce total, les exportations à destination de l'Allemagne représentaient 350.000 Ltqs. Elle étaient suivies par celles à destination de la Tchéquie, avec 128.000 Ltqs.

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ITALIE

On sait que les contingents fixés par les accords commerciaux turco-italiens pour l'orge, l'avoine, les légumes secs, le tabac, les huiles d'olives et le poisson frais ont été atteints. Dans ces conditions les exportations à destination de ce pays sont partiellement arrêtées.

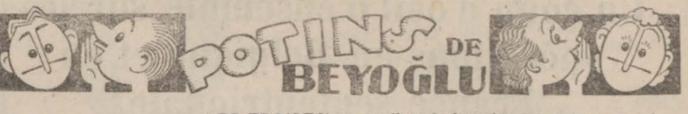
Toutefois, des offres ont été faites pour l'achat de poissons frais contre des devises libres. Les envois devront se faire par voie de terre. Avant-hier un premier envoi de 2 wagons a eu lieu ainsi.

« GLORIA » les meilleures bicyclettes les plus solides et de luxe.

En vente chez « OTODIZEL » en face du Ciné « LALE » Beyoğlu et chez « FELIX » Elektrik Magazasi N. Parasko, Galata Voyvoda Caddesi, 24.

LE DEBARCADERE DE YEMIS

L'administration municipale des bateaux de la Corne d'Or a décidé de démolir le débarcadère de Yemiş et d'en construire un nouveau. Les travaux dans ce but ont déjà commencé. Il est bon de noter à ce propos que ledit débarcadère était à peu près complètement immergé et parfaitement impropre à toute utilisation.



LES FRAISES Sachons gré à nos Ediles : ils se préoccupent avec un zèle méritoire du prix des fraises. Ils n'admettent pas que ce fruit savoureux, cher aux palais délicats soit cher.

Les journaux consacrent des colonnes à cette importante question : En aucun cas, les fraises ne devront être vendues à plus de 40 ptes. Bravo !

CORNE D'OR OU CORNE... D'ABONDANCE

De commissions se sont réunies ; des experts se sont rendus sur les lieux ; des devis ont été dressés.

Conclusion : pour draguer la Corne d'Or, la bagatelle de 22 millions de Ltqs. est indispensable. Autant dire que, dans les circonstances actuelles, on ne saurait entamer l'opération.

NOTRE VILLEGIATURE

Nos confrères en langue turque commencent à publier des annonces de casinos, de brasseries, de lieux de villégiature en banlieue. L'été arrive. Bientôt la vie renaîtra sur nos plages.

Et ce sera, pour les journalistes également, un sujet tout trouvé de copie : La Municipalité a établi les tarifs des consommations dans les jardins et les lieux de villégiature. Le contrôle sera établi. Il sera renforcé. Les exploitants des casinos ne tiennent aucun compte des dispositions édictées. On s'évra.

QU'EN TERMES GALANTS CES CHOSES-LA SONT DITES!

Cette dame de nos connaissances aime les bon-



Table with columns: Destination, Date, and Ship Name. Includes destinations like Bari, Calitea, Bosphoro, Merano, Albano, Bolzena, Merano, Diana, Campidoglio, Vesta, Abbazia, Diana.

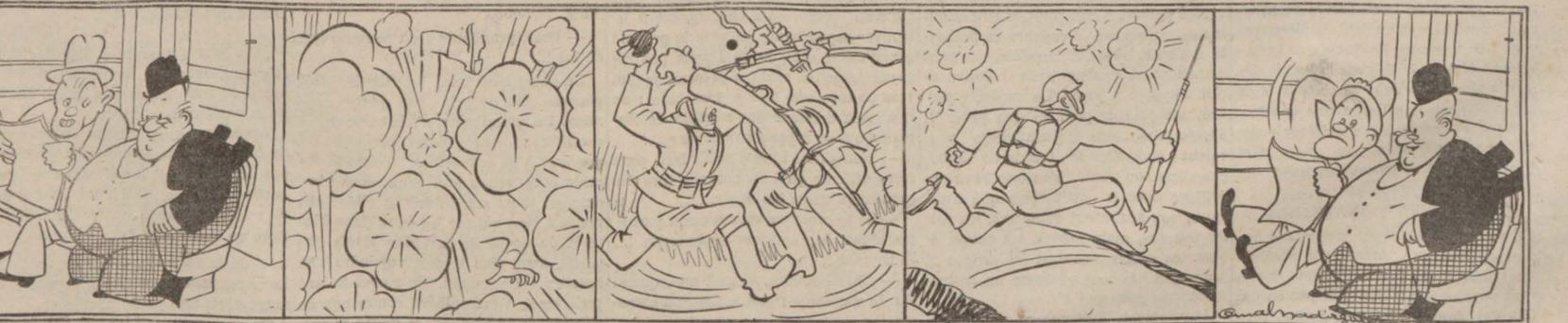
«Italia» S. A. N. Départs pour l'Amérique du Nord

Table with columns: Ship Name, Date, Destination. Includes Augustus, Rex, Conte di Savoia.

Départs pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique: «Lloyd Triestino» S.A.N

Table with columns: Ship Name, Date, Destination. Includes Neptunia, Conte Rosso, Saturnia, Esquilino.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 1517, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877



— On parle de la bataille des Flandres ou de celle de l'Artois. ...Comment fait-on pour distinguer l'une de l'autre ? ...Est-ce par la violence du combat ? ...ou par les positions occupées ? — Ceux qui prennent le tram le soir à Eminönü te renseigneront mieux que quiconque.

Un coup d'oeil d'ensemble sur les opérations en Belgique et en France septentrionale

Une étude du général H. Emir Erkilet

Le général H.-Emir Erkilet résume comme suit, dans le «Son Postas», les événements militaires des derniers vingt jours :

Le 10 mai, à la suite de l'attaque allemande, un petit effectif britannique est accouru au secours de la Hollande tandis que deux armées, l'une anglaise et l'autre française, se portaient à l'aide de la Belgique.

La Hollande étant isolée et relativement lointaine, les Allemands l'ont occupée en moins de 8 jours et le contingent britannique s'est retiré, après avoir accompli les destructions nécessaires.

Par contre, l'assistance apportée par les Alliés à la Belgique était substantielle et c'est pourquoi elle a entraîné des combats violents entre Allemands et Alliés.

LES PREMIERES OPERATIONS

Dès le début, les Allemands sont parvenus à traverser la Meuse, à Maestricht et à l'Ouest de ce point, le canal Albert, avec ses fortifications. Ils sont parvenus aussi à réduire le fort le plus septentrional, en même temps que le plus moderne et le plus puissant de la ceinture fortifiée de Liège, celui d'Ében Émael. Enfin, ils ont pris par l'intérieur la place forte de Liège elle-même.

De cette façon, non seulement la ligne des fortifications belges de la frontière, par Liège - Pepinster - Bastogne - Arlon était dépassée et prise à revers par le Nord, mais il en était de même pour la seconde ligne de défense, sur les rives fortifiées de la Meuse et de la Sambre, qui comprenait les places fortes de Liège-Huy-Namur. En effet le noeud de ces deux lignes de défense était à Liège et en traversant le canal Albert du Nord au Sud, les Allemands avaient débouché sur les arrières de Namur, par le Nord de ces deux places.

Néanmoins beaucoup de forts de Liège et la forteresse de Namur continuaient la résistance.

En outre, il y avait une série d'autres lignes de résistance, plus à l'Ouest, à l'Est de Bruxelles; puis entre Anvers et Mons, le long de la rivière Senne; plus en arrière encore, le long de l'Escaut qui passe par Anvers et enfin sur la Lys.

Soutenus par les renforts alliés, l'armée belge aurait pu retarder pendant plusieurs mois sur ces lignes successives, l'avance de l'armée allemande. Mais à une seule condition: c'est que le contact le plus étroit fût maintenu entre des troupes, à leur aile Sud, avec les troupes combattant en France.

LA MANOEUVRE ALLEMANDE

Et précisément parcequ'ils savaient cela, tandis qu'ils marchaient avec une armée sur Bruxelles, au Nord de Liège, les Allemands dirigèrent une autre armée au Sud de Liège, vers Dinant et Namur, et forcèrent en cet endroit la Meuse.

Le but de la manoeuvre était évident: il s'agissait de séparer par une large brèche, les troupes belges et alliées combattant dans la direction de la Manche vers Valenciennes, de la France et des armées françaises.

En outre, il y avait une armée allemande qui, passant du Luxembourg vers le Nord, marchait vers le Nord-Ouest, en direction de la ligne Givet-Montmédy. Sa mission était de protéger le flanc Sud et les arrières de l'armée allemande opérant en Belgique contre toute attaque venant de France.

Les Alliés discernèrent tout de suite la manoeuvre allemande. Aussi tout en résistant de front en Belgique à l'avance allemande, ils transportèrent le centre de gravité de leurs forces en arrière et esquissèrent un lent glissement vers Valenciennes. Le but de ce mouvement était, à la fois, de prévenir une percée allemande dans ce secteur et de préparer en même temps une contre-attaque contre l'aile méridionale des Allemands, qui aurait eu pour effet d'arrêter le mouvement allemand en Belgique.

L'EVENEMENT INATTENDU

C'est précisément en ce moment que s'est produit un événement absolument inattendu. Les Allemands trouvaient certains ponts sur la Meuse en parfait état, dans la région de Sedan, traversèrent le fleuve dont ils gagnèrent la rive Sud. A la suite de ce grand succès,

obtenus avec une facilité inespérée, les Allemands s'aperçurent que de graves erreurs avaient été commises en ce qui concerne la défense des rives de la Meuse, qui constituait le prolongement de la ligne Maginot. Et tout en lançant de nombreuses divisions blindées et rapides à travers la trouée de Sedan, ils traversèrent également le fleuve en plusieurs points, entre Montmédy et Givet. Ici, la IXe armée française avait été écrasée.

Nous savons avec quelle rapidité les Allemands se sont portés ensuite sur les rives de la Somme et de l'Aisne et de là, jusque sur la côte de la Manche et du Pas de Calais.

Ce mouvement constitue une réalisation sur une plus grande échelle du plan allemand que nous avons indiqué plus haut: isoler de la France et du gros de l'armée française l'armée belge et les forces anglaises et françaises qui combattaient à ses côtés, les disperser et les capturer. Les Allemands étaient parvenus à réaliser le premier plan de ce point: la séparation. Il leur restait le second point: éliminer et capturer les armées alliées du Nord. Les perspectives les plus dangereuses se posaient pour les Alliés. Une tâche très malaisée s'imposait au général Weygand qui venait d'assumer le commandement en chef des forces alliées. Il s'agissait de rétablir les communications avec les forces alliées combattant en Belgique et dans les départements français du N. et de les sauver de l'étreinte à laquelle les Allemands les soumettaient de l'Est, du Sud et de l'Ouest.

Cela n'était possible qu'en faisant marcher une grande partie des armées alliées du Nord vers Arras et la Somme ou encore en déclenchant sur l'Aisne une grande attaque française vers le Nord. Or, on n'a pu réaliser ni ceci ni cela!

Par dessus le marché la reddition du Roi des Belges et de son armée laissa à découvert l'aile droite de l'armée alliée du Nord. De ce fait les contingents qui se prolongeaient depuis le sud de Lille dans la région de Douai, furent obligés de se replier vers la côte.

UN MOUVEMENT DIFFICILE

Mais cette retraite n'était pas aisée. C'était même une tâche d'une difficulté sans précédent dans l'histoire militaire. Car, l'axe de la retraite des alliés qui se prolongait depuis le Sud de Lille jusqu'à Dunkerque était exposé sur toute sa longueur aux attaques de l'adversaire, par le Sud, par l'Est et par l'Ouest et surtout à ses attaques aériennes. Néanmoins, les Alliés sont parvenus à rejoindre la côte avec des forces considérables. Il faut voir, en cela un sérieux succès.

La retraite des armées alliées du Nord sera citée, dans l'histoire militaire, comme un exemple de mouvement de retraite réalisé dans les conditions les plus difficiles.

Le fait que pendant toute cette longue semaine au cours de laquelle les ar-

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

En vue d'empêcher les Anglais d'envoyer des forces en France, les Allemands se livreront à des mouvements continus sur terre et sur mer, pour menacer l'Angleterre. Ces mouvements ne sauraient tendre à l'occupation des îles britanniques qui est une utopie. Ils n'auront d'autre but que de donner aux Anglais l'impression que leur île est en danger. Et si, par ce moyen, on parvient à enrayer des renforts sur le continent, le but sera atteint.

C'est pourquoi l'unité du front ainsi rompu devra être rétablie. En cas contraire 40 millions de Français seront obligés de combattre seuls contre 80 millions d'Allemands. Et dans le cas d'une intervention de l'Italie, 40 millions d'Italiens s'ajouteront aux 80 millions d'Allemands.

Les Alliés sont maîtres de la mer. Ils seront aussi maîtres de l'air grâce aux avions qui arriveront prochainement d'Amérique. Il n'y a pas le moindre doute à ce propos. Et ceci suffira pour empêcher que la voie de la Manche puisse être barrée.

C'est parcequ'ils le savent que les Allemands veulent agir vite. Il faut donc s'attendre à ce qu'ils «occupent» les Anglais par des attaques aériennes tandis qu'ils marcheront par la Somme vers Paris.

Or, nous tenons à dire dès à présent que le résultat de cette action des armées allemandes ne pourra être la paix: la guerre continuera. Et le jour où les capacités d'attaque de l'armée allemande seront épuisées, ce sera pour elle le début de la défaite.



LES DEVOIRS QU'IL NE FAUT PAS NEGLIGER

M. Hüseyin Cahid Yalçın observe :

A mon retour dans le pays après un voyage de trois semaines à l'étranger, j'ai constaté avec surprise et avec regret que la « Cinquième Colonne » allemande avait agi sans perdre de temps en Turquie et spécialement à Istanbul pour empoisonner les esprits. Point n'est besoin d'être un agent de police ou un homme d'Etat pour le constater. Il suffit de savoir voir et entendre. D'ailleurs, n'y aurait-il pas de « Cinquième Colonne » en Turquie, les émissions de la radio Berlin suffisent pour induire en erreur les esprits sains et les plonger dans l'inquiétude.

mées alliées du Nord livraient des combats acharnés et sanglants en Belgique et dans la poche de Valenciennes-Cambrai, le général Weygand n'ait pas tenté une attaque pour secourir, signifie qu'il n'en avait pas les moyens. Il est impossible de l'expliquer autrement. Mais seule l'histoire nous apprendra un jour les raisons pour lesquelles les gros forces alliées du Nord n'ont pas tenté de se rapprocher d'Arras et de la Somme ou encore pourquoi, antérieurement, s'adossant à la côte, elles n'ont pas cherché à constituer un front plus court, plus homogène de l'Escaut, en Belgique, jusqu'à la Somme, en passant par Lille et Arras et elles ont préféré s'engager dans la poche de Valenciennes-Cambrai.

Les arts Impressions chorégraphiques

Par Sophie Choupoft

J'adore voir danser. Ceci est inné en moi. J'ai du reste de qui tenir ma tante ayant été une danseuse notoire. Et comme elle vivait au sein de ma famille on peut dire que dès mon plus jeune âge, les tutus, les souliers de satin, les tuniques, les robes multicolores et bigarrées dont se parent les danseuses me sont familiers.

Aussi est-ce avec un plaisir sans cesse renouvelé que j'assiste soit à une représentation, soit à un récital où la chorégraphie, constitue le fond du programme.

Invitée par une amie j'eus l'honneur d'assister la semaine dernière au récital de danses organisé à Beyoglu, par les élèves de Mme Lydia Krassa Arzamanova.

SOUVENIRS D'ANTAN

Celle qui, après son mariage devint Lydia Arzamanova s'appelait Lydia Krassa tout court, lorsqu'en Russie nous suivions, ensemble, le même cours de chorégraphie.

J'ai gardé jusqu'ici une douce souvenir de sa personne. Je fus toujours admiratrice de Lydia Krassa pour sa grâce, l'aménité de son caractère et les dispositions innées qui la distinguaient.

Elle avait, entre autres, lorsqu'elle dansait, une exquise flexibilité de fleur. Svelte, élancée, le sourire le plus gracieux illuminait son visage lorsqu'elle esquissait un pas ou qu'elle mimait une scène joyeuse.

Si jamais ces phrases tombent sous son regard, elle s'étonnera peut-être de voir remémorer ici ces quelques souvenirs.

Ces impressions sur elle sont d'autant plus vivaces en moi que ne l'ayant plus vue de près, (le hasard ne nous ayant pas mis en présence l'une de l'autre depuis l'école), celles-ci ne furent pas ternies par l'habitude.

Lydia Krassa étudia ferme la danse. Adorant son art et réussissant à souhait à le faire valoir, vu ses aptitudes, elle parvint à devenir une des élèves les plus en vue du cours.

Choyée, admirée, invitée à danser dans de mémorables réunions mondaines auxquelles assistaient les plus hautes personnalités de la région Lydia Krassa obtint toujours de retentissants succès.

A quoi devait-elle ces réussites ? A son art d'abord et puis à ce charme particulier qui émanait de toute sa personne et qui compte pour une danseuse.

Mais revenons au récital dont je parle plus haut.

UN BALLET CELEBRE

La caractéristique du programme dudit récital était constitué par l'appoint d'un fragment du célèbre ballet de Marius Petipa : Le lac des Cygnes. Petipa que j'ai connu à Pétersbourg, joua un rôle important dans le relèvement de la danse en Russie et notamment du ballet. Sans chercher à entrer ici dans des considérations qui dépasseraient le cadre de cet article, je dirai cependant que Petipa qui était Français, appelé à la Cour du Tsar, fut nommé grand maître du ballet impérial. Il y composa plusieurs ballets qu'il dirigea en personne. Le lac des cygnes est du nombre.

Monter un spectacle à sujet avec des élèves n'est pas facile. Mme Arzamanova que le travail ne rebute pas eut ce courage et s'attelant dévouement à la besogne réussit dans sa tâche.

Mais si cela n'allait certes pas tout seul, le maître de ballet fut amplement récompensé de son rude effort par le succès qui vient le couronner.

Le sujet du Lac des cygnes, tenant de la légende est bien fait pour charmer. Aux avantages de cygnes se métamorphosant en adorables jeunes filles se mêlent des ensorcellements de génies du mal s'acharnant contre un prince et sa dulcinée. Tout cela permet le déploiement d'une mise en scène et leur assemblage de pas, que Mme Arzamanova a su exploiter à souhait.

Il en est né de ce fait un spectacle visuaire attrayant au possible,

COMMENT L'ON MONTE UN DIVERTISSEMENT CHOREGRAPHIQUE

Chaque maître de ballet a sa manière qui lui est propre. J'ai voulu savoir comment Mme Arzamanova monte ses divertissements ou ses fragments de ballets. Afin de satisfaire ma curiosité j'ai questionné une de ses meilleurs élèves, qui nourrit du reste un culte pour son professeur.

Celle qui nous enseigne à danser possède une ingéniosité remarquable qui jointe à une imagination toujours en éveil et de la fantaisie basée sur la grâce lui permet de réaliser les belles choses que vous voyez.

Sa manière de travailler révèle, du reste, ce don particulier. Après s'être bien pénétrée du sujet chorégraphique à rendre, après avoir entendu plusieurs fois la musique qui doit l'accompagner elle imagine avant tout — et le fait à son importance — les costumes.

Elle ne commence pas à régler, comme le font beaucoup de balletmeister au début mais seulement aux répétitions.



Le 15 mai dernier on a célébré le centième anniversaire de la voie ferrée italienne : celle de Naples à Portici. A cette occasion en circulation la locomotive et les wagons de l'époque et les invités ont posé les costumes du temps.

Ce Monsieur ou l'excès de zèle

Tout à coup, des ratés dans le moteur, un silence affreux succédant au bruit régulier, un fléchissement sur l'aile gauche... et un réveil brutal de la malheureuse Edith, avec palpitations.

Elle pensait à son rêve, le lendemain matin, quand «Ce Monsieur» se présenta à l'hôtel avec sa raquette, faisant demander si mademoiselle Leloir était disposée à jouer. Le matin, quel prétexte fournir pour ne pas jouer ? Et, de plus, mère et grand-mère pouvaient surveiller le tennis de leurs chambres, ou venir s'asseoir hors du grillage avec le petit frère qui, d'ailleurs, non seulement ramassait les balles égarées, mais jugeait les coups, épiait les gestes, écoutait les propos et annonçait le tout comme un instrument enregistreur.

Loyalement, ingénument aussi, selon sa coutume, Edith confessa à sa famille qu'elle avait, cette fois, bien

observé ce Monsieur, de qui on lui avait tant parlé et qu'elle avait peine à croire qu'il fût un type si redoutable: «C'est un grand gosse, dit-elle; il aime à jouer, comme moi, et je fais le pari qu'il ne pense qu'à cela. Quant à le trouver repoussant, comme le prétend grand-mère, moi, je ne l'avais pas regardé jusqu'ici, mais, à présent, je lui vois plutôt une tête à caractère: on m'a fait dessiner des méplats de Romains qui se rapprochaient de ça...»

— Romains ! Romains !... ton petit frère affirme qu'il l'a entendu dire des gros mots entre les dents.

— Je le crois volontiers: son partenaire fait des services déplorables !... Si tu crois...

— Enfin, André prétend que, quand il rate son coup, il a une figure d'assassin !

— Mais, grand-mère, c'est la dame de la musique, à l'établissement, qui a

prononcé ce mot-là, hier ! André ne sait que rapporter, il ferait aussi bien de se taire... Et cette vieille bavarde de la musique, est-ce que tu la connais, elle ? pas plus qu'elle ne connaît elle-même ce Monsieur !

— Enfin, tu défends ce Monsieur, c'est clair !

— Mais, grand-mère, je défends ce Monsieur parce qu'on l'attaque ! Ce n'est pas moi qui m'intéressais à lui...

— « Qui m'intéressais à lui... » c'est avouer que tu t'intéresses à lui aujourd'hui ?

— Mais, grand-mère, on ne parle que de lui !...

Un conseil fut tenu. La famille était alarmée. On ne prit pas quatre chemins. La grand-mère n'hésita point à sacrifier sa santé pour épargner un malheur à sa petite-fille. Toute la famille était venue aux eaux, sans rechigner, dans son intérêt à elle; elle pouvait bien quitter les eaux dans l'intérêt du coeur de la chère Edith. On partit, sans plus tarder, rejoindre M. Leloir à Chamonix. Et quand le lent petit train à crémaillère commença de s'élever en serpentant, et quitta la vallée, Edith poussa un soupir qui n'échappa pas à la sollicitude des deux

mères. Et, ce qui ne lui arrivait jamais, elle devint rêveuse pendant le reste du voyage et ses yeux avaient une humidité inaccoutumée. Le père fut mis au courant des faits. Il connaissait plusieurs traits épouvantables de jeunes aventuriers cyniques, et il mêla sa voix à celles de sa femme et de sa belle-mère pour détruire, dans l'esprit d'Edith, le souvenir du champion qu'on ne nommait plus que «Ce Monsieur». Si le souvenir de «Ce Monsieur» n'était pas exterminé après tant d'instance, grand Dieu ! que fallait-il donc ?

Un jour pendant le déjeuner, au Régina-Palace, «Ce Monsieur» parut. Il salua de loin ces dames. Edith devint de la couleur d'un citron.

Après le repas, comme on se levait de table, «Ce Monsieur» vint présenter ses hommages. Il avait organisé une partie au tennis de l'hôtel, l'après-midi: «Mademoiselle consentirait-elle à faire un quatrième ?»

— Je le regrette, dit gravement M. Leloir, mais nous avons organisé, de notre côté, une petite excursion.

On se sépara froidement. Edith s'étonnait elle-même d'avoir le coeur aussi serré. A peine dans l'auto qui emme-

LA BOURSE

Ankara 1 Juin 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	162.70
Paris	100 Francs	2.96575
Milan	100 Liros	8.38375
Genève	100 F. suisse	29.35
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruzelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levans	2.0075
Madrid	100 Pesetas	14.455
Varsovie	100 Zlotys	
Budapest	100 Pengos	30.1675
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.84
Yokohama	100 Yens	38.6325
Stockholm	100 Cour. S.	31.9700

Au fur et à mesure que se dessine le sujet, elle imagine la mimique, les jeux de scène, les variations, etc.

Elle prend chaque passage, le danse elle-même, le mime ensuite entièrement, ou elle indique les pas seulement suivant le cas, et ses élèves le reprennent après elle.

Je crois le procédé excellent.

L'expérience acquise par Mme Arzamanova s'est encore accrue ces derniers temps. Ayant tenu à suivre, après les plus récentes manifestations d'art chorégraphique elle fit un assez long séjour dans la Ville-Lumière où elle eut l'occasion de revoir beaucoup de ses anciennes compagnes du cours de danse de Russie, établies là-bas. Sous l'impulsion de la danseuse française de la Danse s'entraînant longtemps avec elle de choses traitait à l'art chorégraphique.

SOPHIE CHOUPOFT

Une publicité bien faite est un avantage qui va au devant des clients pour les accueillir.

Sahibi : G. FRIN
Umumi Nesriyat
M. ZEKI ALBA
Basmevi, Bahar, Galata, Istanbul